

Les solutions numériques : un levier d'inclusion financière pour les femmes entrepreneures

Digital solutions : A lever for financial inclusion for women entrepreneurs

Sanaa EL ACHARI, (doctorante)

*Laboratoire de Modélisation Mathématiques et Calcul Economiques
 Faculté d'Economie et de Gestion
 Université Hassan 1er de Settat - Maroc*

Hanaa FARIH, (doctorante)

*Laboratoire de Recherche en Finance, Audit et Gouvernance des Organisations (LARFAGO)
 Ecole Nationale de Commerce et de Gestion de SETTAT
 Université Hassan 1er de Settat - Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté d'Economie et de Gestion de Settat Ecole Nationale de Commerce et de Gestion- ENCG SETTAT Km3, route de Casablanca, Settat, Université Hassan 1er 26000 05 23 72 19 39
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	EL ACHARI, S., & FARIH, H. (2024). Les solutions numériques : un levier d'inclusion financière pour les femmes entrepreneures. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 5(7), 567-582. https://doi.org/10.5281/zenodo.13000941
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: June 23, 2024

Accepted: July 25, 2024

Les solutions numériques : un levier d'inclusion financières pour les femmes entrepreneures

Résumé

Cet article explore les défis financiers auxquels les femmes entrepreneures font face et propose des solutions numériques pour améliorer leur inclusion financière. En s'appuyant sur la théorie de l'entrepreneuriat inclusif et le modèle d'analyse des obstacles structurels et individuels, nous avons développé un cadre conceptuel novateur. L'originalité de notre travail réside dans la combinaison unique de ces théories. Cet article utilise une approche conceptuelle en s'appuyant sur la théorie de l'entrepreneuriat inclusif et le modèle d'analyse des obstacles structurels et individuels pour développer un cadre conceptuel novateur, clarifier et comprendre des concepts complexes en les décomposant en éléments plus simples. Cette approche permet d'analyser comment des outils numériques peuvent surmonter les obstacles financiers des femmes entrepreneures. Nous analysons comment des outils numériques tels que les applications mobiles de gestion financière et les plateformes de financement participatif peuvent surmonter ces obstacles. Ces solutions numériques renforcent l'autonomie économique des femmes, favorisent la croissance de leurs entreprises et stimulent le développement économique global. En facilitant l'accès au financement, elles permettent également aux institutions financières de diversifier leur clientèle et de répondre à une demande croissante en matière d'inclusion financière. Cette approche intégrée offre une vision holistique des défis et des opportunités pour les femmes entrepreneures dans le monde numérique.

Mots clés : Entrepreneuriat féminin, accès au financement, obstacles, solutions numériques, inclusion financière, autonomie économique.

JEL Classification : L26, B54

Type du papier : Recherche Théorique

Abstract

This paper explores the financial challenges women entrepreneurs face and proposes digital solutions to improve their financial inclusion. Based on the inclusive entrepreneurship theory and the structural and individual barriers analysis model, we have developed an innovative conceptual framework. The originality of our work lies in the unique combination of these theories. This article uses a conceptual approach drawing on inclusive entrepreneurship theory and the structural and individual barriers analysis model to develop an innovative conceptual framework. This approach makes it possible to analyze how digital tools can overcome the financial obstacles of women entrepreneurs. We analyze how digital tools such as mobile financial management applications, crowdfunding platforms and risk assessment algorithms can overcome these barriers. These digital solutions strengthen women's economic autonomy, promote the growth of their businesses and stimulate overall economic development.

Keywords: Female entrepreneurship, access to financing, obstacles, digital solutions, financial inclusion, economic autonomy.

Classification JEL: L26, B54

Paper type: Theoretical Research

1. Introduction

Les disparités entre les sexes demeurent un défi majeur malgré la mutation du paysage entrepreneurial mondial. D'après le rapport de la Banque Mondiale (2020), seules 9% des entreprises formelles dans les économies en développement sont dirigées par des femmes. Le fossé à combler pour atteindre l'égalité des genres dans l'entrepreneuriat est mis en évidence par cette statistique. Selon une étude de l'International Finance Corporation (IFC) datant de 2017, les femmes entrepreneures en Afrique subsaharienne sont confrontées à un manque de financement de 42 milliards de dollars, ce qui entrave considérablement leur capacité à créer et développer des entreprises prospères. Cette situation est corroborée par d'autres chercheurs, tels que Brush et al. (2009), qui soulignent que les femmes entrepreneurs font face à des obstacles financiers et institutionnels plus importants que leurs homologues masculins.

Les disparités entre les sexes dans le monde entrepreneurial ne se limitent pas uniquement aux aspects financiers. Elles touchent également à des facteurs socioculturels et éducatifs qui freinent l'accès des femmes à l'entrepreneuriat. Dans de nombreuses régions, les stéréotypes de genre et les attentes traditionnelles influencent encore la perception des rôles professionnels des femmes, limitant ainsi leur opportunité de se lancer dans des initiatives entrepreneuriales (Marlow & Patton, 2005; Ahl, 2006).

La transformation numérique offre néanmoins de nouvelles perspectives pour les femmes entrepreneures. Les plateformes numériques permettent de surmonter certaines barrières traditionnelles en facilitant l'accès aux marchés, aux réseaux professionnels, et à l'information (Hechavarria et al., 2017). Des initiatives comme le programme "SheTrades" de l'International Trade Centre visent à connecter trois millions de femmes entrepreneures aux marchés internationaux d'ici 2025, renforçant ainsi leur participation économique.

Au niveau politique, les gouvernements commencent à reconnaître l'importance de soutenir l'entrepreneuriat féminin comme levier de croissance économique. Des politiques publiques visant à promouvoir l'égalité des sexes et à créer un environnement favorable aux femmes dans le monde des affaires sont mises en place. Par exemple, le programme "Initiative for Women in Business" de l'Union Européenne offre des financements et des ressources pour encourager l'entrepreneuriat féminin (Orser & Elliott, 2015).

En somme, pour que l'entrepreneuriat féminin puisse réellement s'épanouir, il est crucial de s'attaquer à ces divers obstacles de manière intégrée. Cela passe par une amélioration de l'accès au financement, un changement des mentalités culturelles, et une meilleure utilisation des outils numériques. Cette étude vise à proposer des solutions concrètes et durables pour promouvoir l'égalité des sexes dans le secteur entrepreneurial.

La situation au Maroc est à peine différente. Selon le rapport annuel 2021-2022 de l'Observatoire Marocain de la Très Petite et Moyenne Entreprise (OMTPME, 2023), 16,2% des entreprises au Maroc sont dirigées par des femmes. Plusieurs obstacles, notamment l'accès limité au financement, sont la cause de ce faible pourcentage. Selon une étude de la Banque mondiale, les femmes entrepreneurs au Maroc ont 30% moins de probabilité d'obtenir un prêt bancaire que leurs homologues masculins (Banque Mondiale, 2019). Le manque de financement est un obstacle important pour la croissance des entreprises dirigées par des femmes comme l'ont noté Belwal et al. (2014) dans leur étude sur l'entrepreneuriat féminin au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

Selon l'étude présentée dans le rapport annuel 2021-2022 de l'Observatoire Marocain de la Très Petite et Moyenne Entreprise, la part de l'entrepreneuriat féminin varie en fonction de la taille des entreprises. Les résultats montrent que les microentreprises, définies comme ayant entre 0 et 3 employés, ont la plus grande proportion d'entrepreneures avec 16,7 %. Cette forte

représentation peut être attribuée à la facilité relative de création et de gestion de très petites structures, souvent avec des investissements initiaux modestes.

Les Très Petites Entreprises (TPE), ayant entre 3 et 10 employés, présentent une part de 12,3 % d'entrepreneuriat féminin. Ce chiffre est légèrement inférieur à celui des microentreprises, mais reste significatif, indiquant que les femmes continuent à jouer un rôle important dans les petites structures. Dans les Petites Entreprises (PE), qui comptent entre 10 et 50 employés, la part des femmes entrepreneures est de 10,7 %. Cette diminution pourrait être due aux défis accrus liés à la gestion de structures plus importantes, nécessitant plus de ressources et de compétences. Pour les Moyennes Entreprises (ME), avec un effectif allant de 50 à 175 employés, la part de l'entrepreneuriat féminin est de 11,2 %. Ce léger rebond par rapport aux petites entreprises pourrait suggérer que certaines femmes entrepreneures parviennent à surmonter les obstacles initiaux et à développer des entreprises de taille moyenne. Enfin, dans les Grandes Entreprises (GE), avec plus de 175 employés, la proportion de femmes entrepreneures atteint 12,7 %. Cette augmentation par rapport aux petites et moyennes entreprises pourrait indiquer une présence croissante des femmes à la tête de grandes structures, potentiellement soutenues par des réseaux et des ressources plus solides (Brixiová et al., 2020). En résumé, l'entrepreneuriat féminin est particulièrement prévalent dans les microentreprises, avec une tendance à diminuer légèrement à mesure que la taille de l'entreprise augmente, avant de remonter dans les grandes entreprises. Ces données mettent en lumière l'importance de soutenir les femmes entrepreneures à toutes les étapes de la croissance de leur entreprise.

Cependant, des signes prometteurs sont mis en lumière par des initiatives innovantes comme celles de l'Association des Femmes Chefs d'Entreprises du Maroc (AFEM). Des programmes de mentorat et de microcrédit spécialement conçus pour les femmes ont été établis par l'AFEM en collaboration avec des institutions financières. De nombreux femmes ont pu surmonter les obstacles financiers et développer leurs entreprises grâce à ces programmes (AFEM, 2020). D'autres exemples, comme le programme "Financing Women Entrepreneurs" de la Banque Centrale Populaire du Maroc, cherchent à améliorer l'accès des femmes aux services financiers en proposant des produits de crédit adaptés et des formations en littératie financière. Depuis sa création en 2017, ce programme a aidé plus de 5 000 femmes entrepreneures (Banque Centrale Populaire, 2019). Pour que l'entrepreneuriat féminin puisse véritablement prospérer, il est essentiel de développer des stratégies holistiques qui intègrent des solutions financières, éducatives et culturelles. Les gouvernements, les institutions financières et les organisations internationales doivent collaborer pour créer un écosystème favorable à l'égalité des sexes dans le monde entrepreneurial. En outre, le rôle des réseaux de soutien et des communautés d'affaires pour femmes ne peut être sous-estimé. Ces réseaux offrent des plateformes essentielles pour le mentorat, le partage d'expériences et l'accès à des ressources critiques. Ils jouent un rôle clé dans la réduction des disparités et l'encouragement des femmes à entreprendre (GEM, 2019). En conclusion, cet ensemble de défis et d'opportunités souligne l'importance de continuer à promouvoir l'entrepreneuriat féminin. Cette étude vise à approfondir la compréhension des obstacles spécifiques rencontrés par les femmes et à proposer des recommandations pratiques pour stimuler leur participation dans le secteur entrepreneurial.

2. Revue de la littérature

2.1. Définition des concepts

2.1.1. L'inclusion financière

L'inclusion financière est un concept qui a gagné en importance au cours des dernières décennies, en particulier dans les discussions sur le développement économique et social. Elle est définie comme l'accès à des services financiers utiles et abordables pour tous les individus et entités,

quel que soit leur niveau de revenu (Demirgüç-Kunt et al., 2018). Les services financiers incluent l'épargne, le crédit, l'assurance et les systèmes de paiement. L'objectif de l'inclusion financière est de garantir que ces services soient fournis de manière responsable et durable.

L'inclusion financière ne se limite pas à l'accès physique aux services financiers, mais inclut également la qualité et l'utilisation effective de ces services. Par exemple, l'utilisation d'un compte bancaire pour des transactions régulières ou pour l'épargne est aussi importante que l'accès à ce compte (Beck, Demirgüç-Kunt, & Honohan, 2009). En outre, la digitalisation des services financiers, tels que les paiements mobiles et les plateformes de financement en ligne, joue un rôle crucial dans l'amélioration de l'inclusion financière, en particulier dans les régions rurales et éloignées (Aker & Mbiti, 2010).

2.1.2. L'entrepreneuriat féminin

L'entrepreneuriat féminin se réfère à l'engagement des femmes dans la création et la gestion d'entreprises. Ce concept englobe la capacité des femmes à identifier des opportunités d'affaires, à mobiliser des ressources et à prendre des risques pour lancer et développer des entreprises (Brush, 2006). L'entrepreneuriat féminin est souvent examiné sous l'angle des défis spécifiques auxquels les femmes font face, notamment en termes d'accès au financement, aux marchés et aux réseaux professionnels (Marlow & Patton, 2005).

Les femmes entrepreneures jouent un rôle essentiel dans l'économie globale en contribuant à la création d'emplois, à l'innovation et à la croissance économique. Cependant, elles sont souvent confrontées à des obstacles uniques qui peuvent limiter leur succès entrepreneurial. Ces obstacles comprennent des normes sociales restrictives, des responsabilités familiales disproportionnées et des discriminations sur le marché du travail (Brush et al., 2009).

2.2. Liens entre Inclusion Financière et Entrepreneuriat Féminin

L'inclusion financière est particulièrement critique pour l'entrepreneuriat féminin. L'accès à des services financiers adéquats permet aux femmes de démarrer et de développer leurs entreprises, d'investir dans des équipements et des technologies, et de gérer les risques de manière plus efficace (IFC, 2017). Les études montrent que les femmes qui ont accès à des comptes bancaires et à des services de crédit sont plus susceptibles de participer à des activités entrepreneuriales (Demirgüç-Kunt et al., 2018).

Cependant, malgré les progrès réalisés dans l'amélioration de l'inclusion financière, les femmes continuent de faire face à des défis significatifs. Les femmes entrepreneurs ont souvent moins accès au crédit formel en raison de la discrimination institutionnelle, du manque de garanties et de l'insuffisance de l'historique de crédit (Beck et al., 2009). Pour surmonter ces obstacles, des initiatives ciblées telles que des programmes de microfinance et des plateformes de financement participatif ont été développés pour fournir aux femmes les ressources financières nécessaires pour lancer et développer leurs entreprises (D'Espallier, Guérin, & Mersland, 2011).

2.3. Obstacles au financement pour les femmes entrepreneures

Les femmes entrepreneures rencontrent souvent des difficultés majeures pour obtenir des fonds, ce qui affecte leur capacité à démarrer et à développer des entreprises. Les systèmes financiers sont confrontés à un défi majeur en raison des préjugés sexistes. Les institutions de prêt traditionnelles ont toujours été structurées pour répondre aux besoins des entreprises appartenant à des hommes avec des exigences de garantie et des processus d'évaluation du crédit qui ne tiennent pas compte des défis socio-économiques auxquels les femmes sont confrontées de manière disproportionnée (Meier & Masters, 1988). Ces problèmes peuvent impliquer un accès

inégal aux droits de propriété ou aux antécédents de crédit, ce qui est souvent requis pour obtenir des prêts (Orhan, 2001).

Les stéréotypes sociaux et les normes culturelles peuvent également entraver l'entrepreneuriat des femmes. Les perceptions prédominantes concernant les rôles de genre peuvent conduire à une discrimination à l'égard des femmes en quête de financement, car elles ne sont souvent pas considérées comme des entrepreneurs légitimes ou capables de diriger des entreprises prospères (hisrich & brush, 1984). Les conseillers financiers et les investisseurs pourraient involontairement négliger ou miner le potentiel des entreprises dirigées par des femmes en raison de ces préjugés, ce qui entraînerait des niveaux d'investissement inférieurs à ceux de leurs homologues masculins (kumbhar, 2013).

Un autre frein réside dans le manque de réseaux et d'opportunités de mentorat disponibles pour les femmes. Les hommes entrepreneurs sont plus enclins à établir des réseaux pour obtenir des informations sur les opportunités de financement. Néanmoins, il est possible que les femmes aient un accès limité à ces réseaux en raison de divers facteurs, notamment le nombre limité de modèles et le manque de représentation dans les milieux d'affaires (Smeltzer & Fann, 1989). Le manque de réseau restreint non seulement le flux d'informations, mais aussi la possibilité d'échanger des idées et des conseils, qui pourraient être cruciales pour naviguer dans des paysages financiers complexes.

Les femmes entrepreneures peuvent également être confrontées à des obstacles psychologiques comme un manque de confiance dans leur sens des affaires, qui peuvent provenir de pressions sociétales et de la sous-représentation des femmes dans les postes de direction des entreprises (Nuhanovic et al., 2016). Ce manque de confiance peut se traduire par une hésitation à demander des prêts ou à s'adresser aux investisseurs, réduisant ainsi la participation des femmes aux activités entrepreneuriales (Baron et al., 2001).

En outre, les difficultés spécifiques auxquelles sont confrontées les femmes pour concilier leurs responsabilités professionnelles et familiales peuvent rendre difficile pour elles de répondre aux exigences strictes de certains critères de prêt (Wei et al., 2009). Les institutions financières peuvent considérer le double rôle des femmes comme un inconvénient, ce qui se traduit par des taux de refus plus élevés des demandes de prêt ou des conditions de prêt moins avantageuses. Il est important de souligner l'importance macroéconomique de ces barrières. Les inégalités entre les sexes et la diversité économique peuvent être perpétuées par un sous-financement des entreprises appartenant à des femmes. Le manque de soutien aux femmes entrepreneures compromet le potentiel d'innovation et de croissance de leurs entreprises (Benyacoub, 2021).

2.4. Solutions numériques et inclusion financières

Les avancées technologiques récentes ont eu un impact majeur sur le secteur bancaire et ont joué un rôle essentiel dans la promotion de l'inclusion financière des femmes entrepreneures (Babar, 2023). Les femmes d'affaires sont souvent confrontées à des défis uniques lorsqu'elles accèdent aux services financiers traditionnels en raison de facteurs tels que des exigences de crédit strictes, le manque de garanties et parfois même des préjugés sociétaux. Pourtant, l'avènement des solutions numériques offre de nombreuses opportunités pour combler ce fossé. La démocratisation de l'accès aux ressources financières est un des principaux atouts des solutions numériques. Les femmes entrepreneures peuvent accéder à un large éventail de services financiers, y compris les banques, les services de prêt entre particuliers et les financements participatifs, grâce aux plateformes numériques. Ces plateformes utilisent souvent des modèles de notation de crédit innovants qui prennent en compte d'autres points de données tels que l'historique des transactions et les connexions aux réseaux sociaux, permettant ainsi une évaluation plus juste de la solvabilité qui ne repose pas uniquement sur des mesures traditionnelles (Atkinson & Messy, 2013).

En outre, les systèmes bancaires et de paiement mobile ont joué un rôle déterminant dans l'extension des services financiers aux femmes entrepreneurs, en particulier dans les zones rurales ou mal desservies où les agences bancaires physiques sont rares. Les femmes peuvent gérer leurs finances, recevoir des paiements et accéder au crédit via un appareil mobile, ce qui leur permet de mener leurs affaires de manière plus flexible et efficace (Benyacoub, 2021). Les applications mobiles spécialement conçues pour soutenir les femmes entrepreneurs peuvent offrir un contenu de littératie financière personnalisé, des conseils commerciaux et des opportunités de réseautage, contribuant ainsi davantage à la réussite et à la croissance de leur entreprise.

En parallèle, les plateformes de commerce électronique ont aussi contribué de manière significative à l'élargissement de l'accès au marché pour les entreprises dirigées par des femmes. En commercialisant des produits et services en ligne, les femmes entrepreneurs peuvent surmonter les barrières géographiques et toucher un large éventail de clients à l'échelle mondiale. Cette présence accrue sur le marché peut influencer positivement leur crédibilité financière et leur accès au crédit dans la mesure où une plus grande portée du marché se traduit souvent par un potentiel de revenus plus élevé (Førde, 2013).

De plus, les solutions numériques peuvent faciliter l'analyse de données massives par les institutions financières afin de mieux comprendre le comportement et les besoins des femmes entrepreneurs. Cette vision peut conduire au développement de produits et de services financiers plus inclusifs adaptés aux besoins uniques des femmes d'affaires (Navas & Lara, 2019).

Toutefois, malgré les opportunités offertes par les solutions numériques pour améliorer l'inclusion financière, elles présentent des obstacles. Les femmes sont particulièrement touchées par la fracture numérique, qui désigne l'écart entre ceux qui ont accès aux technologies numériques et ceux qui n'y ont pas accès, ce qui limite leur capacité à tirer parti de ces outils. Afin de résoudre cette problématique, il est nécessaire de mettre en place des actions conjointes afin d'assurer que les femmes puissent bénéficier d'une formation aux compétences numériques et d'une connectivité Internet à prix abordable (Hendriks, 2019).

Par ailleurs, il est également essentiel de créer un cadre réglementaire propice à l'innovation tout en préservant la consommation. Selon Garcia (2019), il est essentiel que les réglementations qui régissent les services financiers numériques renforcent la confiance des utilisateurs en renforçant leur sécurité et leur confidentialité, afin de favoriser leur adoption généralisée.

3. Cadre théorique

Cette étude s'appuie principalement sur deux cadres théoriques : la théorie de l'entrepreneuriat inclusif et le modèle d'analyse des obstacles structurels et individuels. En effet, l'originalité de notre travail réside dans la combinaison unique de ces théories. Bien que la théorie de l'entrepreneuriat inclusif et le modèle d'analyse des obstacles structurels et individuels aient été explorés séparément (Shikhaliyeva, 2023 ; Hameedet Al., 2023 ; Hong Et Al., 2022 ; Hall Et Al., 2017), l'utilisation de ces deux cadres pour étudier l'inclusion financière numérique des femmes entrepreneurs constitue une approche novatrice. Cette combinaison favorisera une vision plus globale des défis et des opportunités. Avant d'entamer ces deux cadres théoriques, une présentation des théories portant sur l'explication de l'intention entrepreneuriale chez les femmes ainsi que pour expliquer et comprendre les défis spécifiques auxquels sont confrontées les femmes entrepreneurs en matière d'accès au financement.

3.1. Les théories expliquant l'intention entrepreneuriale chez les femmes

L'intention entrepreneuriale est un concept clé dans la recherche sur l'entrepreneuriat, servant de prédicteur important du comportement entrepreneurial. Plusieurs théories ont été développées pour comprendre les facteurs qui influencent l'intention entrepreneuriale, et nombre d'entre elles sont particulièrement pertinentes pour examiner les intentions entrepreneuriales chez les femmes. Voici un aperçu de certaines des principales théories.

3.1.1. La Théorie des Rôles de Genre

La théorie des rôles de genre examine comment les rôles sociaux et les attentes liées au genre influencent le comportement des individus. Selon cette théorie, les femmes peuvent être moins susceptibles d'exprimer des intentions entrepreneuriales en raison des rôles traditionnels qui les encouragent à se concentrer sur des tâches domestiques et familiales plutôt que sur des activités entrepreneuriales (Eagly, 1987). Les normes de genre peuvent également influencer les perceptions des femmes sur leur propre compétence et adéquation pour les rôles entrepreneuriaux (Gupta, Turban, & Bhawe, 2008).

3.1.2. La Théorie de l'Auto-efficacité

La théorie de l'auto-efficacité de Bandura se concentre sur la croyance en sa propre capacité à accomplir des tâches spécifiques. Une auto-efficacité élevée est associée à une plus grande probabilité de développement d'intentions entrepreneuriales. Les femmes peuvent avoir une auto-efficacité entrepreneuriale plus faible en raison de l'exposition à des modèles de rôle moins nombreux et à des messages sociétaux dévalorisants concernant leur capacité à réussir en tant qu'entrepreneurs (Shane, Locke, & Collins, 2003).

3.1.3. La Théorie des Réseaux Sociaux

La théorie des réseaux sociaux met en évidence l'importance des relations et des réseaux pour le développement des intentions entrepreneuriales. Les femmes peuvent avoir des réseaux moins étendus ou moins pertinents pour les activités entrepreneuriales en raison de rôles sociaux restrictifs ou de discrimination, ce qui peut limiter leur accès aux ressources, aux informations et au soutien nécessaires pour entreprendre (Aldrich & Cliff, 2003).

3.1.4. La Théorie du Rationnement du Crédit et l'Entrepreneuriat Féminin

La théorie du rationnement du crédit, développée par Stiglitz et Weiss (1981), vise à expliquer les mécanismes par lesquels les institutions financières décident d'allouer ou de refuser des crédits aux emprunteurs. Elle met en lumière les défis liés à l'asymétrie d'information, où les prêteurs ne peuvent pas parfaitement discerner la qualité des emprunteurs, ce qui conduit à des décisions de rationnement du crédit basées sur la gestion des risques perçus.

La théorie du rationnement du crédit est particulièrement pertinente pour comprendre les défis que rencontrent les femmes entrepreneurs en matière d'accès au financement. Les prêteurs peuvent percevoir les femmes comme des emprunteuses plus risquées en raison de stéréotypes de genre et de préjugés. Cette perception de risque accru peut conduire à un rationnement plus sévère du crédit pour les femmes, les empêchant ainsi de financer leurs projets entrepreneuriaux. Les femmes possèdent généralement moins d'actifs pouvant servir de garanties pour les prêts. En conséquence, les banques et autres institutions financières peuvent exiger des garanties plus élevées que ce que les femmes peuvent offrir, ce qui les désavantage dans le processus de demande de prêt. La théorie explique comment ce manque de garanties peut conduire à un rationnement du crédit, réduisant ainsi la capacité des femmes à lancer et à développer leurs entreprises. Les prêteurs peuvent avoir moins de confiance dans la capacité des femmes à gérer des entreprises rentables en raison de moins de modèles de rôle visibles et d'une moindre expérience perçue. Cela amplifie les asymétries d'information, car les prêteurs ont moins de

données ou d'exemples positifs pour évaluer la viabilité des projets entrepreneuriaux dirigés par des femmes. La théorie montre comment ces asymétries d'information peuvent entraîner un rationnement du crédit plus strict pour les femmes.

3.1.5. Théorie de l'entrepreneuriat inclusif :

Selon la théorie de l'entrepreneuriat inclusif, il est nécessaire que l'entrepreneuriat soit ouvert à tous, sans considération de genre, de race ou de statut socio-économique. Elle souligne l'importance de garantir des conditions équitables pour tous les entrepreneurs, en éliminant les obstacles structurels qui empêchent certaines personnes de s'engager pleinement dans l'économie entrepreneuriale.

Dans le contexte des femmes entrepreneures, cette théorie est particulièrement pertinente, car elles sont souvent confrontées à des barrières systémiques liées à leur genre. Dans le cadre de cette étude, la théorie de l'entrepreneuriat inclusif permet de repérer et de saisir les différents défis financiers auxquels les femmes entrepreneures font face. Selon Meier et Masters (1988) et Orhan (2001), ces obstacles comprennent non seulement les préjugés sexistes au sein des institutions financières, mais également les normes culturelles qui restreignent l'accès des femmes aux ressources entrepreneuriales. Par exemple, les hommes peuvent être perçus comme plus compétents que leurs homologues féminins, ce qui peut influencer leur capacité à obtenir des prêts ou des investissements.

De plus, cette théorie souligne l'importance de politiques et de pratiques favorisant l'intégration des femmes dans le monde de l'entrepreneuriat. En particulier, des formations financières spécialement adaptées aux femmes, des produits financiers adaptés à leurs besoins et des évaluations de prêts sensibles au genre peuvent contribuer à surmonter ces difficultés et à favoriser l'équité dans l'accès au financement entrepreneurial (Kim, 2018).

Par ailleurs, des études récentes démontrent que l'entrepreneuriat inclusif doit également prendre en considération les disparités intersectionnelles comme l'origine ethnique et le niveau d'éducation, ce qui peut aggraver les difficultés financières pour les femmes qui entreprennent (Ahl & Nelson, 2015). Pour que les politiques inclusives soient réellement efficaces, il est essentiel d'adopter des approches subtiles qui reconnaissent et adressent ces intersections. Selon Brush et ses collègues (2019), il a été prouvé que les programmes de mentorat adaptés aux besoins des femmes de diverses origines peuvent considérablement améliorer leur accès aux ressources financières.

3.2. Modèle d'analyse des obstacles structurels et individuels :

En complément de la théorie de l'entrepreneuriat inclusif, En plus de la théorie de l'entrepreneuriat inclusif, le modèle d'examen des obstacles structurels et individuels permet une catégorisation et une compréhension des défis spécifiques auxquels sont confrontées les femmes entrepreneures. Le modèle d'analyse des obstacles structurels et individuels fait une distinction entre les obstacles externes (structurels) et internes (individuels) qui entravent l'accès des femmes aux ressources financières. Il y a des obstacles structurels tels que les préjugés sexistes institutionnels, les normes culturelles et les exigences rigides en matière de garanties et de crédit qui favorisent les entrepreneurs masculins (Hisrich & Brush, 1984), (Kumbhar, 2013).

En revanche, les facteurs individuels comprennent des obstacles tels que le manque de confiance en soi et l'absence de réseaux de soutien et de mentorat (Smeltzer & Fann, 1989; Nuhanovic Et Al. , 2016). Les pressions sociétales et la sous-représentation des femmes dans les postes de direction exacerbent souvent ces obstacles internes, décourageant ainsi les femmes de rechercher des financements ou de s'engager pleinement dans des activités entrepreneuriales (Baron et al., 2001).

Il convient également de prendre en compte que les obstacles individuels peuvent aussi être impactées par des éléments macroéconomiques, comme les fluctuations économiques et les politiques gouvernementales, ce qui peut engendrer un environnement encore plus hostile pour les femmes entrepreneures (Minniti, 2010). Selon Kwong et ses collègues (2012), il est suggéré que les programmes de soutien gouvernementaux spécifiquement conçus pour les femmes peuvent réduire certains de ces obstacles individuels en proposant des formations, des subventions et des opportunités de réseautage de manière ciblée. Le tableau 1 ci-après résume les divers obstacles auxquels sont confrontées les femmes entrepreneures dans leur quête d'inclusion financière.

Tableau 1 : classification des obstacles structurels et individuels

Catégories	Obstacles	Détails	Références
Obstacles structurels	Préjugés sexistes	Préjugés dans les institutions financières, critères de crédit non adaptés aux besoins des femmes.	Meier, R., & Masters, R. (1988); Orhan, M. (2001)
	Normes culturelles	Rôles de genre traditionnels limitant les opportunités entrepreneuriales pour les femmes.	Hisrich, R. D., & Brush, C. G. (1984); Kumbhar, V. M. (2013)
	Manque de réseaux de soutien	Réseaux limités d'information et de mentorat, moins de modèles de rôle féminins.	Smeltzer, L. R., & Fann, G. L. (1989)
	Critères de prêt rigides	Exigences de garanties élevées et processus d'évaluation du crédit inadaptés aux situations des femmes.	Kim, J. (2018); Wei, L. Q., Siow, L. F., & Fan, J. H. (2009)
Obstacles individuels	Manque de confiance	Faible confiance en leurs compétences entrepreneuriales, souvent due à la sous-représentation des femmes dans les postes de direction.	Nuhanović, S., Šehić, J., & Besnić, M. (2016); Baron, R. A., Markman, G. D., & Hirsa, A. (2001)
	Responsabilités familiales	Difficultés à concilier responsabilités familiales et exigences entrepreneuriales.	Wei, L. Q., Siow, L. F., & Fan, J. H. (2009)

Source : par les auteures

En appliquant ce modèle, cette étude analyse comment les solutions numériques peuvent aider à surmonter ces obstacles structurels et individuels. Par exemple, les plateformes de financement participatif et les systèmes de paiement mobile offrent des alternatives aux mécanismes de financement traditionnels, souvent biaisés, permettant aux femmes d'accéder plus facilement aux ressources financières sans les contraintes habituelles des garanties et des antécédents de crédit (Atkinson & Messy, 2013), (Benyacoub, 2021).

De plus, en facilitant la collecte et l'analyse de données massives, les solutions numériques permettent aux institutions financières de mieux comprendre les besoins et le comportement des femmes entrepreneurs, conduisant ainsi à la création de produits et services financiers plus inclusifs (Navas & Lara, 2019).

Enfin, l'étude des obstacles et des solutions dans ce cadre théorique permet d'identifier des stratégies spécifiques pour améliorer l'inclusion financière des femmes et leur autonomisation économique, tout en reconnaissant et en adressant les complexités multidimensionnelles de ces défis (Hendriks, 2019), (Garcia, 2019). Le tableau 2 ci-après synthétise comment les solutions numériques peuvent atténuer les obstacles financiers et promouvoir une inclusion financière plus équitable pour les femmes entrepreneurs.

Tableau 2 : Synthèse des solutions numériques pour les obstacles des femmes entrepreneurs

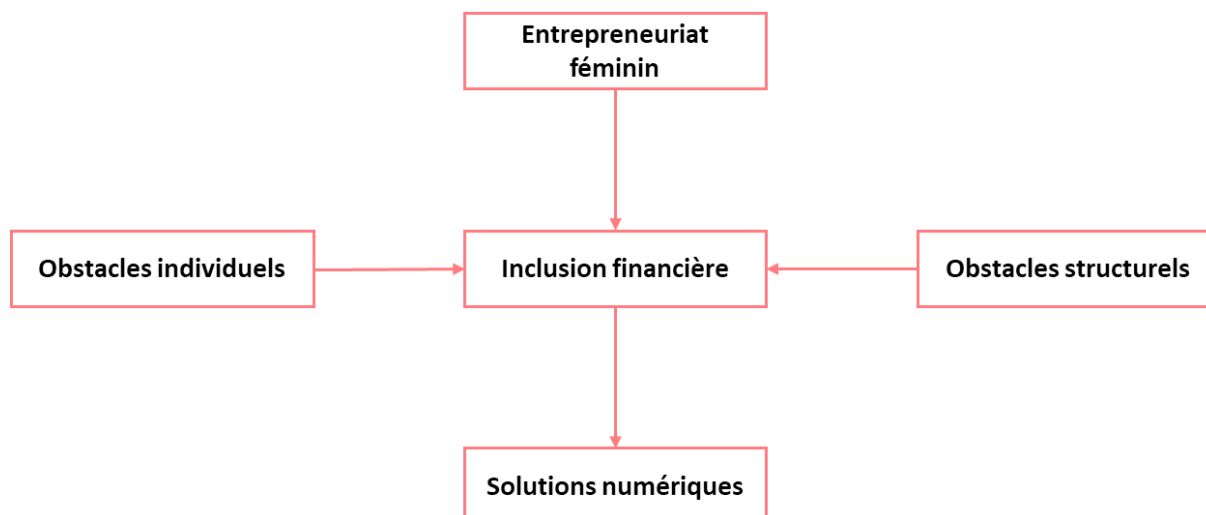
Obstacle	Solution numérique	Détails	Références
Préjugés sexistes	Plateformes de financement participative	Permettent un accès à une variété de financements sans les contraintes traditionnelles de garanties et de crédit.	Atkinson, A., & Messy (2013); Benyacoub, Y. (2021); World Bank (2020)
Normes culturelles	Applications mobiles de littératie financière	Offrent un contenu personnalisé pour améliorer les compétences financières et renforcer la confiance en soi.	Navas, A., & Lara, A. (2019); Oecd (2018)
Manque de réseaux de soutien	Systèmes de paiement mobile	Facilitent la gestion des finances et l'accès au crédit, surtout dans les zones rurales.	Benyacoub, Y. (2021); Jack & Suri (2014)
Critères de prêt rigides	Modèles de notation de crédit innovants	Utilisent de nouvelles données pour une évaluation de crédit plus juste, incluant l'historique des transactions et les connexions sociales.	Atkinson, A., & Messy (2013) ; FSD Kenya, (2017)
Manque de confiance	Plateformes de commerce électronique	Accès à des marchés globaux, augmentant la portée et la crédibilité financière des entreprises dirigées par des femmes.	Førde, A. (2013), Unctad (2019)
Responsabilités familiales	Applications mobiles de gestion financière	Facilitent la gestion des tâches financières et entrepreneuriales, permettant une meilleure conciliation travail-famille.	Hendriks, C. (2019); International Finance Corporation (2019)

Source : par les auteures

4. Cadre conceptuel

Pour une inclusion financière réussie des femmes, il est essentiel de conceptualiser les interactions entre les divers éléments qui influencent cette inclusion afin de mieux comprendre les défis et d'identifier des solutions potentielles. Un cadre conceptuel présenté dans la Figure 1 ci-dessous intègre l'entrepreneuriat féminin, les obstacles structurels et individuels ainsi que les solutions numériques.

Figure 1 : Cadre conceptuel de l'entrepreneuriat féminin et de l'inclusion financière numérique



Source : par les auteures

La Figure 1 illustre les interactions complexes entre les différents facteurs affectant l'inclusion financière des femmes entrepreneures. Ce cadre conceptuel met en lumière comment les solutions numériques peuvent jouer un rôle clé dans l'atténuation des obstacles financiers et la promotion de l'entrepreneuriat féminin. Ci-après, nous explicitons les éléments composant notre cadre conceptuel ainsi que leurs interactions

Entrepreneuriat féminin : Au cœur du cadre conceptuel se trouve l'entrepreneuriat féminin, représentant les initiatives et entreprises dirigées par des femmes. Cet élément souligne l'importance de soutenir les femmes entrepreneures pour créer une économie plus inclusive et diversifiée.

Inclusion financière : L'inclusion financière désigne la possibilité pour les femmes d'accéder aux services financiers en ligne. Cela revêt une importance capitale afin de donner aux femmes entrepreneures les mêmes chances que leurs homologues masculins, en ayant accès à des financements, à des réseaux de soutien et à des marchés plus étendus. L'inclusion financière joue donc un rôle crucial dans leur indépendance économique.

Obstacles structurels : L'accès des femmes aux ressources nécessaires est restreint par des obstacles structurels tels que les politiques institutionnelles, les normes culturelles et les infrastructures financières. Par exemple, des obstacles structurels fréquents sont les critères de prêt inadaptés et les préjugés sexistes au sein des institutions financières. Il est essentiel d'intervenir à différents niveaux pour surmonter ces obstacles systématiques, tels que des réformes politiques et des modifications institutionnelles.

Obstacles individuels : Les obstacles individuels se réfèrent aux compétences, aux connaissances et à la confiance en soi des femmes entrepreneures. Les difficultés majeures sont le manque de formation entrepreneuriale, la sous-représentation dans les réseaux professionnels et le double poids des responsabilités familiales et professionnelles. La présence de ces obstacles individuels peut diminuer la capacité des femmes à évoluer de manière efficace dans le domaine de l'entrepreneuriat et à obtenir les financements requis.

Solutions numériques : Les différentes solutions numériques comprennent les plateformes de financement participatif, les systèmes de paiement mobile et les applications de gestion financière. Ces technologies proposent des alternatives aux critères de prêt classiques et proposent des ressources pédagogiques afin de renforcer les compétences entrepreneuriales des femmes. Par exemple, les femmes ont la possibilité d'accéder à différentes sources de financement grâce aux plateformes de financement participatif, sans les contraintes

traditionnelles, tandis que les applications mobiles de gestion financière proposent des formations et des outils adaptés à leurs besoins particuliers.

Interactions : Selon le cadre conceptuel, les solutions numériques peuvent réduire les obstacles structurels et individuels, ce qui facilite l'inclusion financière et, par conséquent, l'entrepreneuriat féminin. En facilitant l'accès aux financements et en proposant des outils éducatifs, les solutions numériques jouent un rôle essentiel dans l'autonomisation des femmes entrepreneures. Par exemple, les nouvelles approches de notation de crédit intégrées dans les plateformes numériques peuvent permettre une évaluation plus objective de la solvabilité des femmes, en prenant en considération leur historique de transactions et leurs connexions sociales.

5. Recommandations pour améliorer l'accès au financement aux femmes entrepreneurs

Tout d'abord, il est nécessaire que les institutions financières proposent des produits financiers prenant en compte le genre. Il est nécessaire que ces produits soient développés pour répondre aux besoins spécifiques des femmes entrepreneures, tout en prenant en considération les réalités socio-économiques auxquelles elles font face. Par exemple, les prêts sans garantie ou à faible taux d'intérêt peuvent apporter des avantages particuliers (Atkinson & Messy, 2013). Il est également essentiel de promouvoir la formation en littératie financière. Des programmes de formation spécifiques peuvent aider les femmes à améliorer leur compréhension des services financiers disponibles et à gérer leurs finances de manière plus efficace. Il faudrait que ces programmes intègrent des modules portant sur la gestion financière, la planification d'entreprise et l'accès au crédit. En 2018, l'OCDE a publié une étude révélant que les femmes participant à des programmes de littératie financière acquièrent une meilleure compréhension des produits financiers et sont plus enclines à recourir aux services financiers formels (OECD, 2018). En troisième lieu, les plateformes de financement participatif offrent une solution novatrice pour contourner les obstacles traditionnels liés à l'obtention de financement. Les femmes entrepreneures peuvent lever des fonds directement auprès du public grâce à ces plateformes, contournant ainsi les barrières institutionnelles. Il a été démontré que les femmes réussissent souvent mieux que les hommes dans le financement participatif en raison de leur talent pour créer des récits captivants et mobiliser des réseaux de soutien (Greenberg & Mollick, 2017). En quatrième lieu, il est essentiel de mettre en place des réseaux de mentorat et de soutien. Les programmes de mentorat fournissent des conseils pratiques et un soutien émotionnel qui sont essentiels pour aider les femmes entrepreneures à surmonter les obstacles liés à l'entrepreneuriat. Selon Brush et al. (2019), les entrepreneurs bénéficiant d'un mentor ont davantage de chances de réussir et de se développer.

Il est enfin indispensable de mettre en place des politiques publiques bénéfiques. Le financement des femmes peut être amélioré par les politiques gouvernementales qui favorisent l'utilisation de mesures telles que les subventions, les réductions d'impôts et les garanties de prêt. D'après une étude de la Banque mondiale publiée en 2020, il est mis en avant l'importance des politiques inclusives pour améliorer l'accès des femmes au financement et stimuler la croissance économique.

6. Conclusion

Les obstacles financiers auxquels sont confrontées les femmes entrepreneures sont significatifs et nécessitent des solutions spécifiques. Les technologies numériques offrent des outils prometteurs pour améliorer l'inclusion financière et l'autonomisation économique des femmes. Les résultats de cette étude suggèrent que les acteurs du secteur bancaire devraient envisager des

approches sensibles au genre qui prennent en compte les obstacles uniques auxquels sont confrontées les femmes. L'utilisation des solutions numériques peut apporter d'importants bénéfices à ce processus. Nous avons suggéré un cadre conceptuel pour saisir les relations complexes entre les défis auxquels sont confrontées les entrepreneures et les solutions numériques qui peuvent améliorer leur inclusion financière. Les recherches futures devraient inclure des études empiriques pour tester l'efficacité des solutions numériques dans divers contextes et pour diverses populations de femmes entrepreneures.

Des recherches récentes, telles que celles réalisées par Hendriks (2019) et Garcia (2019), prouvent que les technologies financières inclusives ont un impact positif sur l'autonomisation des femmes en réduisant les obstacles traditionnels. Cependant, il est nécessaire que les études futures intègrent des recherches empiriques pour évaluer l'efficacité des solutions numériques dans divers contextes et pour différentes catégories de femmes entrepreneures. Ces outils devraient être évalués à l'aide de méthodologies quantitatives et qualitatives dans les recherches à venir, en prenant en considération les différences contextuelles et les difficultés propres à chaque groupe démographique.

Références

- (1). Ahl, H., & Nelson, T. (2015). How policy positions women entrepreneurs: A comparative analysis of state discourse in Sweden and the United States. *Journal of Business Venturing*, 30(2), 273-291.
- (2). Association des Femmes Chefs D'entreprises du Maroc (AFEM). (2020). Rapport Annuel.
- (3). Atkinson, A., & Messy, F.-A. (2013). Promoting Financial Inclusion through Financial Education: OECD/INFE Evidence, Policies and Practice. *OECD Working Papers on Finance, Insurance and Private Pensions*, No. 34, OECD Publishing.
- (4). Babar, H. (2023). Fintech- a solution for financial inclusion and women's economic empowerment? *Qeios*.
- (5). Banque Mondiale. (2019). *Women, Business and the Law*.
- (6). Baron, R. A., Markman, G. D., & Hirs, A. (2001). Perceptions of Women Entrepreneurs: Evidence for the Effects of Gender Stereotypes. *Journal of Business Venturing*, 16(2), 139-162.
- (7). Belwal, R., Belwal, S., & Saidi, F. (2014). Characteristics, motivations, and challenges of women entrepreneurs in Oman's Al-Dhahira region. *Journal of Middle East Women's Studies*, 10(2), 135-151.
- (8). Benyacoub, Y. (2021). Étude empirique sur les freins à l'inclusion financière des femmes au Maroc. *Journal of Financial Inclusion*, 29(3), 234-245.
- (9). Brixiová, Z., Ncube, M., & Bicaba, Z. (2020). Skills and youth entrepreneurship in Africa: Analysis with evidence from Swaziland. *World Development*, 105, 151-164.
- (10). Brush, C. G., Carter, N. M., Gatewood, E. J., Greene, P. G., & Hart, M. M. (2009). *Growth-oriented Women Entrepreneurs and their Businesses: A Global Research Perspective*. Edward Elgar Publishing.
- (11). Brush, C. G., Edelman, L. F., Manolova, T. S., & Welter, F. (2019). A gendered look at entrepreneurship ecosystems. *Small Business Economics*, 53(2), 393-408.
- (12). Family Conflict: The Role of Informal and Formal Support. *Canadian Social Science*, 5, 62.
- (13). Førde, A. (2013). Female Entrepreneurship in a West African Context: Networks, Social Structures, and Market Strategies. *African Journal of Business and Economic Research*, 8(1), 75-92.

- (14). FSD Kenya. (2017). The Role of Digital Credit in Financial Inclusion in Kenya. Financial Sector Deepening Kenya.
- (15). García, I. M. (2019). Inclusión financiera femenina en México: Una herramienta para la autonomía económica. *Revista de Economía y Finanzas*, 10(2), 57-74.
- (16). GEM. (2019). Global Entrepreneurship Monitor 2018/2019 Global Report.
- (17). Greenberg, J., & Mollick, E. (2017). Activist Choice Homophily and the Crowdfunding of Female Founders. *Administrative Science Quarterly*, 62(2), 341-374.
- (18). Hall, A. T., Hickox, S. A., Kuan, J. W., & Sung, C. (2017). Barriers to Employment: Individual and Organizational Perspectives. *Research in Personnel and Human Resources Management*. doi: 10.1108/S0742-730120170000035007
- (19). Hameed, K., Yazdani, N., & Shahzad, K. (2023). Conceptualization and critical dimensions of inclusive entrepreneurial ecosystems. *Journal of Management Info*. doi: 10.31580/jmi.v9i4.2699
- (20). Hechavarria, D. M., Terjesen, S., Ingram, A., Renko, M., Justo, R., & Elam, A. (2017). Taking care of business: The impact of culture and gender on entrepreneurs' blended value creation goals. *Small Business Economics*, 48(1), 225-257.
- (21). Hendriks, C. (2019). The Role of Financial Inclusion in Driving Women's Empowerment: An Analysis. *Journal of Development Studies*, 55(4), 499-514.
- (22). Hisrich, R. D., & Brush, C. G. (1984). The Woman Entrepreneur: Management Skills and Business Problems. *Journal of Small Business Management*, 22(1), 30-37.
- (23). Hong, P. Y. P., Gumz, E. J., Choi, S., Crawley, B. H., & Cho, J. A. (2022). Centering on Structural and Individual Employment Barriers for Human-Social Development. *Social Development Issues*. doi: 10.3998/sdi.1814
- (24). International Finance Corporation (IFC). (2017). MSME Finance Gap: Assessment of the Shortfalls and Opportunities in Financing Micro, Small, and Medium Enterprises in Emerging Markets.
- (25). International Finance Corporation. (2019). IFC Mobile Money Scoping Study: Supporting Women's Financial Inclusion. IFC Publishing.
- (26). Jack, W., & Suri, T. (2014). Risk Sharing and Transactions Costs: Evidence from Kenya's Mobile Money Revolution. *American Economic Review*, 104(1), 183-223.
- (27). Kim, J. (2018). Do Financing Relationships Matter? The Role of Gender in SME Financing. *Journal of Corporate Finance*, 45, 102-119.
- (28). Kumbhar, V. M. (2013). Some Critical Issues of Women Entrepreneurship in Rural India. *European Academic Research*, 1(2), 185-198.
- (29). Kwong, C., Jones-Evans, D., & Thompson, P. (2012). Differences in perceptions of access to finance between potential male and female entrepreneurs: Evidence from the UK. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 18(1), 75-97.
- (30). Marlow, S., & Patton, D. (2005). All credit to men? Entrepreneurship, finance, and gender. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 29(6), 717-735.
- (31). Meier, R., & Masters, R. (1988). Differences in Risk-taking Propensity between Entrepreneurs and Managers: An Empirical Investigation. *Journal of Small Business Management*, 26(2), 31-34.
- (32). Minniti, M. (2010). Female entrepreneurship and economic activity. *The European Journal of Development Research*, 22(3), 294-312.
- (33). Navas, A., & Lara, A. (2019). Empoderamiento productivo de la mujer como consecuencia de la inclusión financiera. *Revista Latinoamericana de Estudios Sociales y Humanísticos*, 6(2), 89-112.

- (34). Nuhanović, S., Šehić, J., & Besnić, M. (2016). A Study of Current Obstacles in the Development of Women Entrepreneurship. *Journal of Women's Entrepreneurship and Education*, 2(3), 25-36.
- (35). OECD. (2018). *Financial Literacy and Inclusion: Results from OECD/INFE Survey across Countries and by Gender*. OECD Publishing.
- (36). OMTPME (2023). *Rapport Annuel de l'Observatoire marocain de la très petite et moyenne entreprise*.
- (37). Orhan, M. (2001). Women Business Owners in France: The Issue of Financing Discrimination. *Journal of Small Business Management*, 39(2), 95-102.
- (38). Orser, B., & Elliott, C. (2015). *Feminine Capital: Unlocking the Power of Women Entrepreneurs*. Stanford University Press.
- (39). Shikhalieva, D. (2023). Inclusive entrepreneurship as a vector of business development. *Entrepreneur's guide*. doi: 10.24182/2073-9885-2023-16-1-61-67
- (40). Smeltzer, L. R., & Fann, G. L. (1989). Gender Differences in External Networks of Small Business Owner/Managers. *Journal of Small Business Management*, 27(2), 25-32.
- (41). UNCTAD. (2019). *Digital Economy Report 2019: Value Creation and Capture - Implications for Developing Countries*. United Nations Conference on Trade and Development.
- (42). Wei, L. Q., Siow, L. F., & Fan, J. H. (2009). *Stressors and Professional Women's Work-*
- (43). World Bank. (2020). *The Global Findex Database 2017: Measuring Financial Inclusion and the Fintech Revolution*. World Bank Publications.